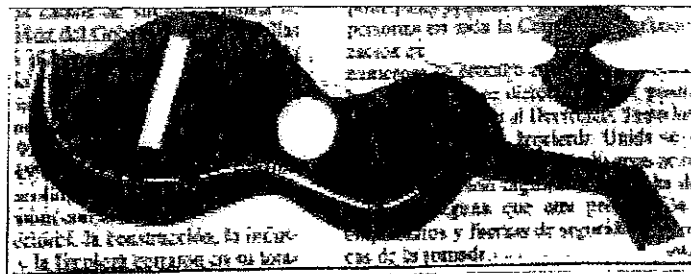


EL LAZO

PUBLICACIÓN DEL CENTRO CULTURAL ESPAÑOL DE RENNES
N° 9, avril-mai-juin-2005



L'EDITO DE LA REDACTION

LES ESPAGNOLS ET LE REFERENDUM DE LA CONSTITUTION EUROPEENNE

Si nous lisons la quasi-totalité de la presse espagnole les jours qui ont suivi le vote du référendum pour la constitution européenne, les résultats sont présentés comme un triomphe du "Si". Mais si l'on regarde de plus près les chiffres cette conclusion est loin d'être évidente. On s'aperçoit que n'ont répondu "oui" que **76,7 % des votants** que près de 18 % ont carrément voté "non" et que l'abstention a dépassé les 60 %.

A l'inverse il ne faudrait pas conclure, que les Espagnols ne se sentent pas européens, ils le sont et en sont conscients. Mais l'amalgame qui consiste à nous faire croire que si ce projet de constitution n'était pas voté, la construction européenne serait mise en danger et prendrait un retard irrattrapable n'as pas fonctionné pour une part importante de nos compatriotes. On peu conclure que l'Europe telle qu'on veut nous la "vendre" ne convient pas à un pourcentage respectable d'Espagnols.

L'ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 12 FEVRIER 2005

Par Cécile Daniel & Marie-Paule Linares.

Elle s'est déroulée en présence d'un public nombreux.

Madame Marie - Léonie Kingansi, invitée d'honneur, présidente de l'U.A.I.R (l'Union des Associations inter-culturelles de Rennes regroupe 20 associations d'étrangers) a présenté et expliqué le rôle de son association et exprimé le souhait de voir nos deux associations travailler plus en commun.

Traditionnellement, le Président Mariano Otero a accueilli les adhérents et fait lecture du rapport Moral. Il a invité expressément les membres à participer plus activement à la vie de l'association en s'investissant dans les commissions (fêtes, journal, mémoire...).

Les rapports d'activités et financiers ont été présentés et approuvés par l'assemblée.

La lecture du Compte Rendu de l'assemblée Générale de 2004 a permis de constater que les objectifs fixés alors, avaient été réalisés.

Gabrielle Garcia et Isabelle Matas ont donné le détail des travaux de la commission mémoire et étaient heureuses de faire connaître la toute fraîche nouvelle de parution du livre au début de l'année 2006 par les éditions Ouest-France. "Edilarge".

Les questions nombreuses et diverses posées par les adhérents démontrent de leur intérêt, de leurs attentes et du fonctionnement démocratique de notre association.

Lors de cette assemblée il a été procédé par vote à bulletin secret, au renouvellement des membres du 1/3 sortant du Conseil d'Administration.

Ont été élus :

Alicio ALONSO et José GANDON.

Le président a remercié Henri Louyer candidat sortant pour son travail au Conseil d'Administration et compte toujours sur sa participation active à la préparation du journal "EL LAZO"

A l'issue de cette réunion, le Président et le Conseil d'Administration ont invité les membres présents à se restaurer avec "un vino con tapas" !

Le Conseil d'Administration réuni a désigné par vote à bulletin secret le Bureau de l'association.

Ont été élus :

Président : Mariano OTERO

Vice-Président : Alicio ALONSO

Trésorière : Pilar REGNIER

Trésorière-Adjointe : Mercedes SABO RUIZ

Secrétaire : Marie-Paule LINARES

Secrétaire-Adjointe : Cécile DANIEL

Voyage en Espagne.....

Par Audrey Bouvet Gandon

L'andalousie

C'est la plus grande des régions d'Espagne. C'est une terre magique aux couleurs chaudes et à la musique sensuelle et poignante. Depuis des millénaires, c'est un creuset de races et de cultures différentes et elle subit l'assaut des Phéniciens, des Grecs, des Romains, des Vandales et des Arabes.. Sous la domination mauresque, elle devint le berceau de la culture de l'Europe du moyen âge. De son passé riche et turbulent, il lui reste de splendides témoignages artistiques. Les pueblos, ces blancs villages perchés sur des éperons rocheux entourés de champs et d'oliveraies sont un enchantement de paix et d'atmosphère. Dans ce contexte séduisant, s'est développée une population toute particulière et complexe du fait qu'elle est le résultat d'influences différentes, principalement arabes. Ici, les Espagnols sont pleins de vie, joyeux et avec un curieux mélange de tristesse passionnée et d'insolence qui s'explique par la douceur de vivre typique de cette région préservée.

Un grand poète andalou : Federico Garcia lorca

Federico Garcia Lorca est né le 5 juin 1899 à Fuentevaqueros, village situé aux environs de Grenade. Son père et sa mère, de vieille race andalouse, cultivés et libéraux, s'installent peu après sa naissance à Valderubbio, dans une vaste demeure campagnarde. De mon père, dira Lorca, andalou pur et homme des champs, j'ai hérité la passion ; de ma mère, andalouse aussi, l'intelligence.

Toute l'enfance de LORCA se passe dans une ambiance familiale d'affection et d'harmonie et si son père, homme généreux et énergique, s'emploie surtout à faire fructifier ses terres, et à veiller à la prospérité de sa famille, (qui s'accroîtra bientôt d'un second fils, Francisco, et de deux filles, Conception et Isabel) sa mère cultive chez l'enfant ses dons précoces pour la musique.

A 17 ans, Lorca est à Grenade où sa famille se fixe définitivement. Il poursuit sans grand enthousiasme des études de lettres et, pour faire plaisir à son père, celles de droit. Déjà, ses dons surprenants de poète se révèlent, il écrit ses premiers textes, dirige une compagnie théâtrale d'amateurs, mais il a surtout le goût de la musique. Manuel de Falla, qu'il va voir dans sa retraite de la campagne grenadine, lui apprend l'harmonie, la composition, et l'oriente vers l'inépuisable trésor du chant populaire, ce cante jondo, qui va nourrir toute l'œuvre du poète et du dramaturge ; car sa voie bifurque vers la littérature et le théâtre. En effet, ses parents s'opposent à ce qu'il poursuive à Paris ses études musicales jugées par eux trop hasardeuses. Pendant l'année 1916, il voyage et découvre l'Espagne. La grandeur tragique de la Castille se gravera à jamais dans sa mémoire. Pour la première fois, dira-t-il plus tard, je deviens pleinement conscient de ma qualité d'Espagnol. En 1918, il publie son premier livre : impressions et paysages. Dans ces notes de voyage, descriptives et lyriques, l'influence des premiers maîtres de Lorca (Unamuno, Machado, Azorin) est sensible.

Un an plus tard il s'installera à Madrid. La résidence des étudiants. La résidence était, à l'époque, un foyer passionné ou le mouvement de renaissance artistique, qui gagnait alors l'Europe, avait, en Espagne, ses plus forte

Une recette de la cuisine Andalouse

Cigalas al ajo

1kg de langoustines 4/5 piments
rouges frais 1 tête d'ail sel
poivre huile d'olive

Décortiquez les langoustines. Otez-leur l'intestin, lavez les, séchez les. Epluchez les piments, éliminez la queue et les graines. Séchez les et émiettez les. Pelez les gousses d'ail et coupez les en 4 dans le sens de la longueur. Faites revenir les langoustines, les piments et l'ail pendant 3 minutes à la poêle avec 5 à 6 cuillères d'huile. Salez, poivrez, et servez au sitôt.

résonances. Dali, le cinéaste Bunuel, Rafael Alberti, Guillermo de Torre, créateur alors de l'ultraïsme, s'y retrouvaient. C'est pendant ces soirées que l'on donnait à la maison des étudiants que le jeune Andalou devint très vite meneur de jeu ; on saluait en lui un des meilleurs poètes de sa génération. Tandis que la plupart des poètes espagnols subissaient les influences étrangères, Lorca recourait aux légendes héroïques et sentimentales de l'Espagne et donnait à ces romances populaires leur rang de grandes créations poétiques. Il s'appliquera, avec tout son génie, à rendre l'Espagne à elle-même.

En 1921, paraît son premier recueil de poèmes : le livre des poèmes. L'émotion y est légère et le poète a déjà saisi son accent et son rythme. De 1921 à 1927, LORCA écrit d'abord de courts poèmes rassemblés sous le titre « Poème du cante jondo ». L'Andalousie entre en scène puis ce sont les Chansons, pièces brèves, pour arriver au Romancero Gitano où les divers éléments de sa poésie se retrouvent et atteignent leur perfection.

Au retour d'un voyage à New York et à Cuba, il fonde en 1931 La Barraca, théâtre universitaire ambulante qui ira représenter dans les plus lointains villages de Castille et d'Andalousie les œuvres de Cervantes, Lope de Vega, Calderón.

En 1933, c'est le triomphe de « Noces de sang » à Madrid. LORCA fait une tournée de conférences en Amérique latine et termine Yerma. De 1934 à 1936, son activité théâtrale l'absorbe en grande partie : La savetière prodigieuse, farce violente, Les amours de Don Perlimplin et Belisa dans son jardin, imagerie érotique, Doña Rosita sont représentées sur toutes les scènes d'Espagne et d'Amérique latine.

C'est un chant funèbre qui sera la dernière œuvre poétique de Lorca publiée en 1935 : « Llanto por Ignacio Sánchez Mejías. »

Le 19 juin 1936, il achève sa dernière pièce : la maison de Bernarda Alba.

En juillet, il se rend à Grenade pour fêter en famille la San Federico. La rébellion militaire contre la République éclate et le surprend dans sa ville.

Federico Garcia Lorca est exécuté par les franquistes le 19 août 1936 à l'aube près de Grenade.

Infos recueillies par Audrey Bouvet-Gandon

DANZA

En la noche del huerto,
Seis gitana
vestidas de blanco
bailan

En la noche del huerto,
Coronadas,
Con rosas de papel
y biznagas

En la noche del huerto.
Sus dientes de nacar
Escriben la sombra
Quemada

Y en la noche del huerto
sus sombras se alargan
y llegan hasta el cielo
Moradas

Federico Garcia Lorca



Federico Garcia Lorca.

EL TEATRO EN LA REPUBLICA

Entrevista : Jesus Izcaray

Dibujo : Mariano Otero



LA BARRACA, Y GARCIA LORCA

La labor, ahora, al principio, es difícil. Ha habido que probar, estamos probando aún, a todos los estudiantes, uno por uno, para, según sus aptitudes, empiearlos en el tabladillo popular que es la Barraca. En el proyecto para el futuro, entra el de crear un seminario, donde los estudiantes se preparen artísticamente y estudien, enmarcados en el ambiente más propicio, las obras que después hayan de representar.

¿Actuaciones en Madrid?

Sí, pero más adelante, cuando estemos más hachos. Este verano nos lanzaremos con nuestro tabladillo por esos pueblos de Dios, que decían los clásicos. Después, en otoño, al abrirse el curso universitario. LA BARRACA vendrá a Madrid.

¿Qué obras clásicas preparan?

Por lo pronto, "El Caballero de Olmedo" de Ibero; los entremeses de Cervantes, tal como están, con su parte de música y baile. No fui nunca partidario de las adaptaciones, que no son otra cosa que una profanación, además innecesaria. También estudiamos "la vida es sueño", "Ero y Narciso" y "La púrpura de la rosa" de Calderón las tres. Esta última es una zarzuela de la época en que nació el género, nuestro clásico género, desvirtuado, desviado después por la ópera italiana dominante.

¿Y después del teatro clásico?

Haremos teatro alemán, ruso, judío. Todo aquello que nos parezca mejor de lo viejo y lo nuevo. Obras con savia del pueblo, que lleguen al pueblo. Algunas de las magníficas obras sociales rusas; esto, desprovisto desde luego de toda intención o matiz de propaganda.

Se habla de que nos será facilitado el carro de Thespis, que construiremos en España, según el modelo que se emplea en Italia para menesteres de teatro popular. Este carro gigantesco es capaz para ocho mil personas y en él se pueden transportar decorados, vestuarios, etc.

Yo creo que si algo nos falta no será público. En los pueblos, las representaciones, dadas en plenas plaza, serán gratuitas...

(entrevista aparecida en "VOZ" de Madrid, 1932.)

AZAÑA Y EL TEATRO

Don Manuel ¿qué opina usted del teatro actual?

Para mí el teatro es poesía. No poesía de verso exclusivamente, sino de espíritu, de creación, de imaginación. El teatro es la suprema manifestación de la literatura... Hay que separar dos cosas, teatro y espectáculo. El teatro -creación artística ante todo- ha perdido tono al convertirse en espectáculo. He aquí su mal. Más cuando est espectáculo es muchas veces de circo. Estas ingerencias son microbios que minan el teatro, no sólo en España, sino en todo el mundo.

¿Cómo en España, país de gran teatro, carece hoy de un teatro nacional?

La época. Sólo se logra un gran teatro, un teatro nacional, cuando las ideas y la moral de un pueblo son unánimes, o existen por lo menos unas ideas y una moral preponderantes y absorbentes. Los grandes estilos de teatro son producto de civilizaciones que llegan a la cumbre. Esto ha sucedido siempre. Grecia, Inglaterra, Francia, y España, extrajeron su teatro, su gran teatro nacional, de la madurez de su civilización.

El teatro español se ha parado en 1910, D. Manuel. Ni los hombres de su generación ni los jóvenes de la actual han podido hacer nada para impulsarle hacia adelante.

El teatro es el modo literario que más lentamente evoluciona. No en España, sino en todos los países. ¿Por qué? La tranquila, que es para el teatro lo que la Gran Muralla para China. Parece una defensa y solamente es un aislador.

Azaña, al terminar esta entrevista, vuelve al tema:

Lo más difícil es vivir, y morir. Eso también es cosa difícil... Y si no, piense usted en todo lo que debía haber en España y todavía está en pie.

(entrevista aparecida en "LUZ" de Madrid, 1934.)

S O I R E E P A E L L A

SAMEDI 9 AVRIL 2005

à partir de 19 h

En partenariat avec la Maison de Quartier
Francisco FERRER

40, rue Montaigne 35200 Rennes

Adhérents : 10 €

Non Adhérents : 12 €

Demi-tarif : moins de 12 ans

Reservations avant le 5 avril 2005

Centro Cultural Español

Jeudi ou vendredi de 15h à 18h30

(hors vacances scolaires).

ou par téléphone au :

02.99.31.49.80 (répondeur)

Nombre de places limité.

MANUEL VAZQUEZ MONTALBAN

par Mariano Otero

Il était né à Barcelone en 1939, fils d'émigrants galiciens, essayiste, poète, romancier, journaliste engagé (il connut les prisons franquistes).

Sa mort prématurée le surprit à l'aéroport de Bangkok, l'année dernière. Créateur du fameux détective Pepe Carvalho, il a été traduit dans de nombreuses langues. Ses écrits se caractérisent par une ironie mordante et une vision critique de la réalité sociale.

Le Centro Cultural Español avec l'équipage de la Péniche Spectacle lui rendra hommage le Jeudi 17 mai 2005 à 20h30.

Renseignements / réservations :

Théâtre du Pré Perché – Péniche Spectacle

30, Quai Saint Cyr

35000 Rennes

TEL : 02.99.59.35.38

DES NOUVELLES DE LA CHORALE

par Marie-Alice Otero

Depuis la rentrée nous avons un peu laissé de côté les chants républicains répétés dans l'optique des commémorations du 60^{ème} anniversaire de la Libération.

Nous abordons maintenant le vaste domaine du répertoire populaire espagnol : toutes les régions et toutes les époques ! Nous entonnons même une magnifique chanson arabo – andalouse (anonyme). Nous serons heureux d'interpréter ces nouveaux airs et de vous faire partager nos découvertes lors des prochaines fêtes.

ULTIMA NOTICIA

La estatua ecuestre de Franco que se encontraba al lado de los Nuevos Ministerios en Madrid acaba de ser quitada de en medio.

! ALBRICIAS !

Pour la
temporada
2005/2006,
l'adhésion est
fixée à
10€.

Permanences de 15H à 18H30

TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
(hors vacances scolaires)

AU SIEGE DE L'ASSOCIATION
Groupe scolaire des Hautes – Chalais
81/83 Bd. Albert 1^{er}
35200 Rennes

TEL : 02/99/31/49/80

Des raisons indépendantes de notre volonté font que ce numéro peut comporter quelques imperfections nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Mise en page Nena Garcia

PAROLES DE REPUBLICAINS

par Gabrielle Garcia

Le 25 février 2001, dans le train qui nous ramenait d'Argelès-sur-Mer, où nous avons assisté aux commémorations en hommage aux Républicains exilés à la fin de la guerre civile, Isabelle Matas et moi, avons résolu d'apporter notre contribution à la réhabilitation de nos pères en France mais aussi en Espagne. Il fallait que justice fût rendue aux Républicains espagnols, afin que leur combat et leur souffrance fussent reconnus, et tout d'abord connus.

Nous n'étions pas pionnières en la matière puisque les associations espagnoles de collectage de la Mémoire républicaine étaient présentes à Argelès cette année-là. Ce travail de Mémoire était récent en Espagne, Isabelle et moi avons tout de suite compris son enjeu.

De retour à Rennes, nous proposons au **Centre Culturel espagnol** la création d'une commission mémoire ainsi que l'écriture d'un livre sur les Républicains installés en Ille et Vilaine depuis la fin de la guerre. Le Centre Culturel répondit "**oui**" à notre proposition. Nous l'en remercions et pouvons **tous** aujourd'hui être fiers de voir ce travail maintenant abouti et d'être parmi les nombreuses associations, écrivains, historiens, qui actuellement éditent au nom de cette Mémoire.

Notre livre sera publié par les éditions Ouest-France, dans leur collection *Ecrits*. Il sortira probablement dès l'automne 2005.

Le livre se présente en deux parties. La première, écrite par Gabrielle, est tissée avec les **acteurs** de la République, qui apportent leur témoignage. En ce sens, nous pouvons

LA FIESTA DE LOS REYES !

par José Gandon

La fiesta de los Reyes se desarrolló en un ambiente particularmente caluroso. Además del delicioso cocido preparado por Esperanza, tuvimos la alegría de cantar con el coro del Centro los aires que mecieron nuestra infancia. De propina dieron un recital Manuela y Fernando nuestros dos veteranos republicanos. Apreciamos también la presencia de un brigadista, César Covo superviviente de esa época gloriosa..

LES OLIVIERS DE L'EXIL

de Raymond San Geroteo (320 pages) 15 €

Ce livre retrace l'histoire de la famille de l'auteur, ses aïeux castillans et ses parents

dire que cette Mémoire est **authentique**. Elle est également **collective** puisque douze témoins de sensibilité politique différente, et avec des parcours différents, prennent la parole. Dernièrement encore, un des protagonistes interrogés me faisait cette remarque : "Parler de la République espagnole, c'est savoir montrer son union dans la diversité".

La présence dans cette première partie de l'historien Francisco Espinosa a assuré un travail mené avec **rigueur**. Elle démontre aussi que le travail en commun mené de part et d'autre des Pyrénées est indispensable, si nous voulons récupérer toutes les Mémoires : celle de la République, de la répression franquiste mais aussi celle de l'exil.

La deuxième partie, écrite par Isabelle, interroge les enfants de Républicains espagnols. Isabelle s'est intéressée à ce qu'il reste aujourd'hui, dans la mémoire de ces enfants, du passé de guerre et d'exil, de leurs parents. Les témoignages ont été "un moment de parole libre" et sont d'un intérêt sociologique et psychologique évident, à une époque où, malheureusement, d'autres peuples et enfants subissent guerre et exil. Cette deuxième partie parle aussi d'**identité culturelle et de racines**. Elle est la mémoire des enfants installés en Ille Vilaine, particulièrement dans les camps ouverts à Rennes pendant ces années de guerre.

La structure du livre, en deux parties, première et deuxième génération, a été l'un des facteurs pour lesquelles les éditions "Ouest-France" se sont intéressées à notre ouvrage.

(Paco et Carmen) exilés en France en 1939 après la défaite de la République espagnole.

Raymond San Geroteo, membre du Centro Cultural Español, est né en 1944 à côté de Rennes, à Montgermont, et réside actuellement à Gan.

Pour vous procurer le livre :

Raymond San Geroteo
18, avenue des Camélias
64290 GAN

TEL : 05.59.21.80.79 - FAX : 05.59.21.81.13
e-mail raymond.sangeroteo@wanadoo.fr

Gonzalo San Geroteo a écrit lui aussi un livre racontant son enfance dont nous parlerons dans notre prochain numéro.